

# *La posada des toreros*

*Qu'il sent bien son terroir, ce cadre de Giraud !*

*Toute l'Espagne est là, chaude, pimpante et leste,*

*Hommes en bas de soie, en magnifique veste,*

*Ainsi qu'en montre encore la course du taureau ;*

*Yeux noirs, visages durs au teint de zingaro.*

*Sauvage expression de la mine et du geste,*

*Guitare qui peut-être interrompt quelque sieste,*

*Plus, deux cotillons courts dansant le boléro.*

*Castagnettes, bras nus, voluptueuses poses,*

*Vif entrelacement de ces jolis becs roses,*

*Rien qui ne soit ici merveilleusement peint.*

*Le satin n'habilla jamais taille aussi mince.*

*Lequel admirer plus, le corset qui les pince,*

*Ou leur tout petit pied qui courbe l'escarpin ?*

*Amédée Pommier (1803-1877)*

